

ICN

INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU



PATRIZIA GATTACECA

Passagère au long cours

TERRITORIALES

L'heure
des
déclarations



SPORTS

Ligue 1,
la présaison,
c'est fini



BILLET

Un problème corse

Ça devait sans doute arriver. Fatalement. Comme, sans doute, devaient fatalement nous arriver les retombées du nuage de Tchernobyl, la fièvre catarrhale, l'aedes albopictus, la bilharziose et le cynips du châtaignier -et si on en oublie, écrivez-nous pour compléter la liste ! Histoire qu'on communique dans la délectation morose. Nous avons appris il y a bien longtemps qu'en dépit de l'insularité, censée nous prémunir un peu des misères du monde, le fameux slogan de la fin des années 80 «il ne passera pas par moi!» n'a pas vraiment cours par chez nous. Et donc, comme nous le redoutions, la xylella fastidiosa est passée par là. Elle ne s'est du reste pas contentée de passer. Elle est là. Pas celle qu'on croyait devoir redouter, en provenance des Pouilles, mais une autre. On a la nôtre, en somme. C'est qu'il faut toujours qu'on se singularise, nous autres. Et une fois encore, donc la Corse a eu les honneurs, douteux, de la presse nationale. Tonalité générale du message : les Corses ont chopé le mistigri ! Mais bon, c'est que la Corse, hein... 'Font jamais rien comme tout le monde, alors... Tant dans les compte-rendus que dans les commentaires -rarement exquis- qu'ils suscitent sur internet, on ne s'empresse guère de poser le constat que la présence de la bactérie est à présent avérée sur le sol français. On parle du reste volontiers d'une «tueuse d'oliviers», arbre emblématique de Méditerranée. Les viticulteurs du Bordelais peuvent donc dormir en paix. Peut-être ne faut-il pas dramatiser, comme nous y exhortait le ministre de l'Agriculture, mais s'il est une chose dramatique, c'est de considérer qu'aux yeux de l'opinion, la xylella n'est qu'un «problème corse» de plus.

Pauline Musè-Pugliesi



Troppu è filantropu

MODU NOSTRU

S'hè parlatu assai sti pochi ghjorni di a pulemica trattendu di a privatizazione d'un pezzu di marina publicu ind'è u Golfe Juan da a famiglia reale saudiana, chì hè proprietaria d'una casa vicinu à stu bancu di rena è chì vulia passà e so vacanze cù una tranquillità maiò. Ghjè perquessa d'altronde chì travaglii sò stati fatti pruvuchendu una reazione di l'abitanti di u circondu quand'elli anu scupertu una sciappa di cimentu di 4 metri nantu à 3 per chjode u spaziu è riservà lu solu à u rè Salmene d'Arabia Saudita è à i soii, fendu lu dunque interdisce à a ghjente. Ancu u famosu presentadore di u JT di TF1, Jean-Pierre Pernaut, hà fattu sapè a so zerga in quantu à sta scimità, per mezu di a so pagina Facebook chì hè stata cacciata di a rete sociale qualchì ora, colpa à u messaghju di prutestazione ch'ellu avia scrittu. Hè statu raghjuntu dopu da millaie di persone chì anu firmatu una petizione nantu à Internet. Perchè l'affare deveria torna durà una bona parte di u mese d'agostu, u tempu di u sughjornu di u monarcu, ben intesu cù l'autorizzazione di u Statu francese. Ghjè più chè stumachevule ! Ma secondu u cullettivu chì hà fattu una contra-petizione sustenendu i saudiani, ci seria «parechji impatti pusitivi nantu à l'ecunomia lucale».

Tandu, cù i soldi, tuttu si pò ghjustificà è tuttu si pò cumprà ancu l'usu d'un pezzu di marina publicu ? Ghjè propiu una vergogna ! U publicu deve fermà publicu ! Ma ùn ci vole à fà d'un casu una generalità. A prova cù u principe Al-Walid chì hè cunnisciutu per esse un businessman di prima trinca. Hà sempre sapiutu spende a so muneta à colpi di palazzi, di yachts, di vitture di sportu è ancu d'un Airbus A380.

Forse ch'ellu entrerà ind'a storia diventendu un' di i più grandi filantropi di u Mezu Oriente. Postu ch'ellu s'hè ingaggiatu u miliardariu saudianu à cunsacrà tutta a so ricchezza, sia 32 miliardi di dollari, à prughjetti sociali è umanitarii, è à distribuisce la di modu progressivu durante l'anni chì venenu ma dinù dopu à a so morte.

Spera «chì stu donu aiuterà à custruisce un mondu più bonu, di tolleranza, d'accettazione, d'uguaglià è d'opportunità per tutti». À 60 anni, u principe Al-Walid si dice in piena salute è cuntinuerà à direge a so sucetà d'investimentu chì hè azzunaria per esempiu d'EuroDisney, di i stabilimenti Four Seasons o di u Georges V in Parigi. L'omu hè pruvistu di a trentaquattresima fortuna mundiale. Hà dichjaratu ch'ellu s'era ispiratu di a chjama di Bill Gates è Warren Buffet chì dumandanu à i miliardarii di u mondu sanu d'impegnassi è di dà omenu 50 percentu di a so ricchezza à l'opere caritative.

Mostra cusì l'esempiu di bella manera sapendu chì frà i 1 741 miliardarii cuntabilizati da Forbes, mancu 8 percentu hà rispostu à st'andatura di generosità lanciata da u creatore di Microsoft è mancu un solu frà i 47 francesi di a classificazione...



Da Roland FRIAS

Rythm'n CORSICA

Le magazine de toute la musique
en Corse

n°1 en vente en kiosque et e-presse

RENCONTRES INTERNATIONALES ARTISTIQUES



Du théâtre jusqu'au sommet des montagnes

Du 1er au 8 août, les 18es Rencontres internationales de théâtre en Corse proposent, sous l'égide de Robin Renucci et de Serge Lipszyc, plus de 110 rendez-vous avec le public et quelque 60 ateliers dans les villages du Giussani.

Le 1er août, le rideau s'est levé pour la 18e année consécutive sur les Rencontres internationales de théâtre en Corse. Avec toujours intacte la volonté « *d'inventer les liens d'aujourd'hui entre éducation populaire, théâtre et irrigation du territoire* » explique Robin Renucci, président et fondateur de l'Association des rencontres internationales artistiques (Aria). Le principe est de mêler dans la création théâtrale professionnels et amateurs, enseignants et animateurs culturels, venus de tous horizons et de tous pays, pour aller à la rencontre d'un public partenaire en lui offrant des spectacles créés sur place. Les Rencontres sont donc l'aboutissement de « *34 jours bouillonnants de fabrique in situ, dans une démarche d'éducation populaire* » souligne Serge Lipszyc, leur directeur pédagogique. Cette année, la soixantaine d'apprentis-comédiens, hébergés dans les vastes salles du collège Battaglini à Olmi Cappella, sont encadrés par une vingtaine de professionnels. Après un mois de répétitions en commun, les pièces sont traditionnellement jouées en août, en plein air dans les communes de la micro-région du Giussani : Pioggiola, Mausoléo, Olmi Cappella ou encore Vallica.

ESPRIT DE JEAN VILAR

Au détour d'une place de village, sous les oliviers, des milliers de spectateurs, touristes ou insulaires, se pressent chaque soir pour découvrir ou redécouvrir sous la voûte céleste, *Cendrillon* de Joël Pommerat, *Grand et petit* de Botho Strauss, *Éloquence* à 18h, les grands discours (Jean Jaurès, Victor Hugo...), *Les Noces de Betia* de Ruzante, *Montserrat* d'Emmanuel Robles, *Les amants de Sonézaki* de Chikamatsu ou encore *Le mandat* de Ni-

colai Erdman. Une adhésion individuelle de 20 euros est demandée pour assister à l'ensemble des spectacles. En retour, le public a rendez-vous chaque jour avec metteurs en scène, comédiens et techniciens pour parler des représentations de la veille ou participer à des tables rondes et des ateliers de lectures à voix haute. Ouverte à tous, l'Aria s'inscrit dans la démarche de Jean Vilar et du TNP, pour amener un large public vers un théâtre de qualité. « *Aujourd'hui, face à l'aliénation du « citoyen client », appelé à être un consommateur dès l'enfance, l'éducation populaire constitue un vecteur actif d'émancipation de chacun* » estime Robin Renucci. Pour marquer cet engagement, l'Aria a reçu en juillet les Tréteaux de France que Robin Renucci préside depuis 2011, avec le spectacle *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac.

PÔLE THÉÂTRAL

Les Rencontres sont la partie la plus visible d'une action qui ne se limite pas à la période estivale. Tout au long de l'année, l'Aria monte des projets artistiques dans les écoles, organise des stages de théâtre, des ateliers d'écriture. Le pôle théâtral, A Stazzona, à Pioggiola, permet notamment d'organiser en toute saison des stages de formation pour les enseignants et les scolaires de l'île. Cet espace parfaitement adapté aux critères de la profession, avec une scène de 420 m², 4 salles de travail et une capacité d'accueil de 300 personnes, est le fruit des efforts engagés par les quatre communes de la vallée du Giussani, réunies en syndicat mixte pour faire face à l'isolement de leur territoire.

Du 1er au 8 août, 33 représentations sont proposées au public : les 5 spectacles issus des ateliers de réalisation et celui

du stage enfants « Acteurs en Herbe », chaque spectacle étant joué 4 fois. À cela s'ajoutent des projections, des lectures, le spectacle des Rendez-vous du théâtre amateur corse, celui de l'atelier théâtral du Giussani, une soirée de danses traditionnelles avec *Ochju a Ochju* en clôture et même une veillée lunaire ! Mais la fête de la création et du spectacle vivant ne s'arrête pas là. Du 12 au 25, un dernier stage de réalisation théâtrale intitulé « Les Formes légères » propose, sous la direction de deux metteurs en scène Charlotte Arrighi de Casanova et Marie Murcia, d'explorer *Voisin*, un texte contemporain de François Cervantès et *Andromaque* de Jean Racine. Autant de bonnes raisons pour venir chercher jusqu'à la fin de l'été la fraîcheur dans le Giussani !

David RAYNAL



L'Aria: A Stazzona
20259 Pioggiola / Olmi Cappella
04 95 61 93 18
contact@ariacorse.net

Du 1er au 8 août,
dans différents sites du Giussani.
Rens : 04 95 61 93 18 & www.ariacorse.net

Adhères à l'Aria pour la somme de 20 € et accédez à l'ensemble des spectacles des Rencontres gratuitement !

GESTION DES EAUX

Un rôle clé pour Valérie Bozzi

Valérie Bozzi, élue départementale et maire de Grosseto-Prugna-Porticcio, a été élue présidente de la commission locale de l'Eau (CLE) de la région ajaccienne le 15 juillet dernier.

Cette instance de concertation, dont la Capa en charge l'animation opérationnelle, élabore le Schéma d'aménagement et de la gestion des eaux (Sage) des bassins versants de la Gravona, du Prunelli et des golfes d'Ajaccio et de Lava. Valérie Bozzi nous détaille ses missions.



En quoi consiste exactement la mission de la commission locale de l'Eau ?

La commission locale de l'Eau regroupe l'ensemble des intercommunalités de la région ajaccienne. L'objectif est de nettoyer en partie les cours d'eau et dépolluer les rivières. Nous devons également travailler sur tout ce qui touche à la gestion des eaux usées et à l'eau potable. Il y a donc plusieurs compétences. Jusqu'à ce jour, j'étais la vice-présidente de cette institution et je présidais déjà une commission. De ce fait, j'ai déjà pu m'investir dans cette mission et ce depuis plusieurs années.

La gestion des eaux usées est une problématique récurrente, notamment dans les communes de la région ajaccienne. C'est un lourd dossier ?

Il s'agit effectivement d'une problématique particulièrement importante. La communauté de communes que je préside a également la compétence d'assainissement. Nous devons bien avoir à l'esprit qu'aujourd'hui le défaut d'assainissement est l'un des facteurs de pollution des eaux les plus importants. Nous allons d'ailleurs réaliser très prochainement l'un des premiers aménagements conçus par

la communauté de communes de la pieve d'Ornano : l'assainissement de la commune de Santa Maria Sichè. D'autres communes de l'intérieur bénéficieront également de ces infrastructures qui sont aujourd'hui évidentes et nécessaires pour dépolluer et éviter par la même occasion d'augmenter la pollution des eaux.

Cette commission associe la Capa et votre communauté de communes. Le rapprochement pourrait-il aller au-delà de ces problématiques de l'eau ?

Il y a bien évidemment un travail en commun qui est réalisé entre les différentes intercommunalités. Je rappelle que quatre intercommunalités se sont regroupées dans cette commission locale de l'Eau. La Capa bien évidemment, la communauté de communes de la pieve d'Ornano ou encore la communauté de communes de Bastelica qui participe également activement. Les territoires sont liés et l'eau est l'un des facteurs communs sur lequel nous pouvons travailler tous ensemble. C'est donc tout naturellement que nous nous retrouvons aujourd'hui autour de cette problématique.

AF

RENDEZ-VOUS

Journées du Livre corse le 7 août à Ajaccio

Chaque été, depuis plus de dix ans, l'Association des éditeurs de Corse organise à Ajaccio les journées du Livre corse, avec l'appui logistique de la municipalité.

Plus de 40 auteurs et une douzaine d'éditeurs de Corse sont attendus place Foch, de 15h à minuit.



L'occasion de prendre le pouls littéraire et éditorial de l'île et de découvrir plusieurs dizaines de nouveautés depuis l'été dernier, témoignant de la richesse et du fort dynamisme de la production corse. Parmi les éditeurs présents, le public pourra retrouver les parutions d'Albiana, Clémentine, Editions Piazzola, Teramo, Sammarcelli, Anima corsa, Les Immortelles, Eoliennes, de Colonna éditions, DCL, Materia scritta, Le Parti des oiseaux... On le voit, eu égard à la population corse, le nombre d'éditeurs sur le territoire est assez important. Et le livre corse est bien représenté et prolifique. Tous les

genres seront d'ailleurs de la partie: ouvrages scientifiques, historiques, polars, beaux livres, BD ...

Le partage et la rencontre sont donc les maîtres-mots de cette manifestation qui depuis ses débuts fait découvrir aux touristes de passage la littérature corse. C'est aussi l'occasion d'une rencontre avec le public insulaire qui constitue le meilleur soutien de cette industrie, car les Corses sont des grands consommateurs de livres. Gageons que petits et grands trouveront leur bonheur.

Marie Gambini

IVG

La prévention s'organise en Corse-du-Sud

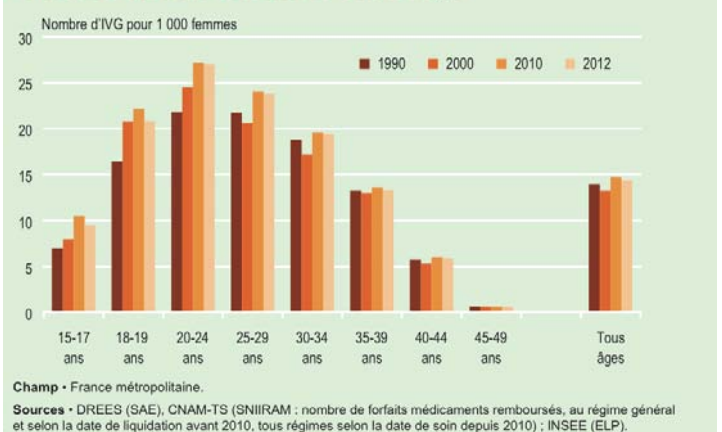
Face aux chiffres régionaux de l'IVG, le Conseil départemental de Corse-du-Sud a mis en place un réseau «contraception-prévention de l'IVG». État des lieux. Et explications du Dr Florence Louiset, responsable de la Protection maternelle et infantile du département.

Cette année 2015 marquait le 40^e anniversaire de la promulgation de la loi Veil légalisant le recours à l'interruption volontaire de grossesse. Une loi non pas en faveur de l'avortement, mais du droit au choix et offrant la possibilité aux femmes de recourir à l'IVG pour un autre motif qu'une raison médicale grave sans encourir une peine de prison. À cette occasion, l'Institut national des études démographiques (Ined) mettait en évidence que si, entre 1975 et 1995, le recours à l'avortement avait d'abord baissé de façon régulière grâce à une meilleure diffusion de la contraception, il était ensuite reparti à la hausse. De plus, les pourcentages de femmes ayant eu recours à l'IVG deux fois ou plus dans leur vie, quoique peu élevés étaient, depuis les années 1970, en constante augmentation. Et si désormais une part moins importante de femmes ont recours à l'IVG, certaines femmes y ont davantage recours de façon répétée que par le passé. Le nombre total d'IVG ne baisse donc pas de manière significative.

De son côté, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) faisait état en juin 2014 de près de 219 200 IVG ont été réalisées en France en 2012, dont 207 000 en métropole. Les IVG médicamenteuses représentaient 49 % des IVG réalisées en établissements et 57 % du total des IVG en métropole. Le taux de recours était de 14,5 IVG pour 1 000 femmes en métropole, les femmes âgées de 20 à 24 ans étant les plus concernées, avec un taux de recours de 27 IVG pour 1 000 femmes, tandis que les taux diminuent légèrement chez les moins de 20 ans. Deux régions, cela dit, se détachaient de cette moyenne. La région PACA avec un taux de recours de 20,8 IVG pour les femmes âgées de 15 à 49 ans ; et la Corse avec

un taux de recours de 18,8 IVG, toujours pour les femmes âgées de 15 à 49 ans. Pour les mineures âgées de 15 à 17 ans, le taux de recours de la Corse était de 11,9 pour 1000 contre 13,4 en PACA et 9,9 en moyenne nationale. Le taux corse était cela dit en baisse par rapport à celui enregistré en 2009 qui était alors de 19,6 pour 1000, avec une représentation des 12/17 ans de 6 % et de pour les femmes de 20 à 24 ans. On notait alors une répartition très inégale entre les deux départements puisque 2/3 des IVG comptabilisées dans la région étaient pratiquées en Haute-Corse. Au plan national, l'Ined et la Drees, indiquent qu'en 2011, l'âge moyen des femmes ayant recours à l'IVG était de 27,5 ans. En ce qui concerne la Corse, 65% des femmes recourant à l'IVG se situaient dans la tranche d'âge des 25-35 ans.

Évolution du taux de recours selon l'âge



DR FLORENCE LOUISET

UNE BANALISATION DE L'IVG MÉDICAMENTEUSE

Pourquoi la création d'un tel réseau ?

Tout simplement parce que nous nous trouvons en grande difficulté dans notre région, puisque que nous sommes la deuxième région de France à présenter le plus fort taux d'interruptions volontaires de grossesse. De plus, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce sont les femmes qui ont entre 25 et 35 ans qui ont le plus recours à l'IVG avortement et non les adolescentes qui ne représentent que 2 à 3 %. Cela signifie donc que le problème est ailleurs...

Quelles solutions pour inciter ces femmes à privilégier la contraception ?

Dans un premier temps, ce qui nous est apparu essentiel, c'est l'accès à la

contraception sans avance de frais. Cela doit être par exemple le cas pour toutes les personnes qui sont vulnérables ou défavorisées. Nous devons mailler le territoire en marquant plus particulièrement nos efforts sur les zones rurales.

Pourquoi les zones rurales ?

C'est curieux, en effet, et nous avons pour l'instant beaucoup de mal à l'expliquer. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons travaillé avec l'Observatoire Régional de Santé, afin d'essayer d'obtenir des réponses. Nous avons mis en place une enquête qui est actuellement distribuée à toutes les femmes qui subissent une interruption volontaire de grossesse médicamenteuse ou instru-

mentale. Nous aurons les résultats de cette enquête en octobre prochain. Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit là pour nous d'une grande préoccupation. Il est impératif que nous puissions définir exactement quelles sont les pistes que nous pouvons envisager afin de faire baisser le taux d'IVG dans notre département.

Comment peut-on connaître les causes qui font que ces femmes arrivent à l'IVG ?

C'est difficile à savoir également. Ce que l'on sait, c'est qu'il y a malheureusement beaucoup de femmes qui peut-être, banalisent l'interruption volontaire de grossesse médicamenteuse. C'est un constat, sans jugement aucun.

MUSIQUE

Passagère au long cours



Auteure, compositrice, interprète, poétesse, Patrizia Gattaceca est une figure de la chanson corse et du Riacquistu. Elle nous livre aujourd'hui son troisième album personnel : Passagera, un opus plutôt pop saupoudré d'lectro made in Corsica . Avec simplicité et sensibilité, elle nous parle de sa poésie, de ses envies et de ses projets...



Votre nouvel album, Passagera vient de paraître, pouvez-vous nous parler de sa genèse ?

Passagera est le résultat d'un long travail et d'une réflexion approfondie avec Jean-Bernard Rongiconi, musicien, arrangeur, et Kika Vico, directrice artistique. Après *Meziornu*, album live, entièrement acoustique qui célébrait la Méditerranée sur des textes de Ghjacumu Thiers, a mûri le projet de ce troisième album solo, paru aux éditions Ricordu, avec lesquelles je suis particulièrement heureuse de collaborer et qui fêtent cette année leur quarante ans d'existence. Une nouvelle production offre toujours l'opportunité d'explorer d'autres voies, tant au niveau des thèmes abordés que dans le domaine musical. Nous avons mis beaucoup d'énergie dans cette démarche et pris le temps qu'il fallait pour sa réalisation. Dans un album, tout est important, du contenu au visuel et l'ensemble doit être harmonieux. Passagera évoque le passage; c'est à partir de ce thème que j'ai écrit l'album, que nous avons choisi sa couleur et que j'ai demandé à mon ami Dominique Degli Esposti de réaliser les photos. Nous avons été soutenus dans cette création par Antoine Orsini, fondateur du Domaine Orsini à Calenzana. Ce partenariat est la preuve que culture et agriculture partagent plus qu'une même sonorité. Le lien entre les deux est profond; les racines sont les mêmes.

Quelle est la particularité de cet album par rapport aux deux précédents ?

Mes trois albums -*Di Filetta è d'amore*, *Meziornu* et *Passagera*- ont beaucoup en commun dans l'esprit. Chacun d'entre eux est pourtant singulier. Je les aime autant l'un que l'autre parce qu'ils me renvoient à de merveilleuses aventures humaines. Dans chaque production, je m'efforce d'aller de l'avant en proposant autre chose, en essayant de ne pas tomber dans la rhétorique. Le son de chaque album est différent, il se renouvelle dans *Passagera*. La voix a pris de l'ampleur, nous avons mêlé des sons acoustiques et électriques, voire synthétiques. On y retrouve Philippe Pimenoff à la batterie, Nicolas Zimako à la basse, Jean Bernard ayant assuré les parties guitares et les

claviers. Musicalement, *Passagera* est un album très pop saupoudré d'électro made in Corsica.

Vous avez écrit les textes et les musiques de cet opus, comment travaillez-vous concrètement ?

J'aime la poésie et j'écris tout le temps. Pour cet album, il me fallait un fil à dévider, c'est ainsi que j'ai choisi le thème du passage et que je me suis laissée guider par mon inspiration. Il est difficile de décrire le travail de création; pour ma part je ne travaille jamais de la même façon. Il m'arrive parfois de m'aider de ma guitare pour trouver des mots. Quand j'écris une chanson, parfois les idées surgissent fortuitement, alors je note ou j'enregistre. Ce que je peux dire, c'est que je regarde le monde comme un poème et que j'enregistre des images à chaque instant; elles resurgissent ensuite passées au tamis de mon imaginaire et parfois se font chanson. *Passagera* est un voyage, une ouverture sur le monde tout autant qu'une introspection. Les textes racontent des histoires de vies, des destins. Dans *Passagera* l'humain est très présent, dans sa diversité et dans sa complexité.

On ressent de la mélancolie dans vos textes...

Quels thèmes vous inspirent le plus ?

Tout ce qui existe en ce monde peut être, pour moi, source d'inspiration: le beau comme le laid, le bien comme le mal. Tout créateur vous répondra certainement la même chose. Il n'y a pas de limite dans ce domaine qui est avant tout l'expression de la liberté. De la mélancolie? Peut-être pour certains textes, mais l'album n'est pas mélancolique. Il rend surtout hommage à la vie.

Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

Je me dis que j'ai de la chance: la chance d'écrire, de chanter, de jouer la comédie et de vivre dans un pays qui procure tant d'énergie créatrice. Je ne regrette rien dans mon parcours d'artiste. Avec Les Nouvelles Polyphonies Corses que Patrizia Poli et moi-même avons fondées en 1989, j'ai eu l'occasion d'exporter la voix de la



« L'album n'est pas mélancolique. Il rend surtout hommage à la vie. »

Corse dans le monde entier, de rencontrer des artistes fabuleux; de travailler avec Patti Smith ou John Cale pour ne citer qu'eux; de participer à un événement qui a marqué l'histoire de la chanson corse à savoir les Jeux olympiques d'Albertville.

Il existe en Corse de nombreux groupes et interprètes. Est-ce difficile de trouver sa place dans un tel panel et surtout de perdurer ?

Pour la petite communauté que nous sommes, il est vrai que la scène insulaire se porte plus que bien. Tous les styles de musique sont représentés, il y a énormément de bons groupes et d'interprètes. La polyphonie, devenue emblématique, a gagné du terrain s'affirmant comme un art majeur. Le chant est également un levier économique important. On ne se plaindra pas du nombre de chanteurs présents sur le territoire. Ce qui est regrettable, c'est la concentration des représentations sur la période estivale, comme il est regrettable que les gros festivals subventionnés comme Patrimoniù ou Porto Latino par exemple n'offrent pas à certains groupes corses dont la qualité est indéniable, l'opportunité de se produire ici dans des conditions optimales. C'est une question que les politiques devraient prendre en compte. De nombreux groupes ou interprètes sont plus reconnus à l'extérieur que chez eux. En ce qui me concerne, je suis présente sur le terrain culturel depuis mon plus jeune âge. Je pense que j'ai trouvé ma place depuis longtemps. Tant que j'en aurai la possibilité, je continuerai à chanter, en Corse ou ailleurs, à produire, à écrire car tel est mon projet de vie.

Allez-vous défendre cet album sur scène ? Où ?

Oui je défendrai cet album sur scène ! Le premier concert aura lieu au Théâtre de Bastia le 7 avril 2016, puis je serai à l'Aghja à Ajaccio le 8 avril.

Si vous deviez enregistrer un duo avec un interprète célèbre, qui choisiriez-vous ?

J'ai déjà eu l'occasion de croiser le chant avec de nombreux artistes mondialement connus et il y en a beaucoup d'autres avec qui j'aimerais le faire, car j'aime la musique dans toutes ses déclinaisons... C'est une question délicate mais il faut choisir... alors je choisisBruce Springsteen, who else ?!

Imagineriez-vous chanter dans une autre langue que le corse ?

Rien d'impossible, même si j'aime avant tout m'exprimer dans ma langue qui, je pense, est celle qui convient le mieux à ma voix, parce qu'elle coule naturellement. Il m'est souvent arrivé de chanter dans d'autres langues. Le français, tout d'abord, nous avons d'ailleurs enregistré deux titres de Jean Fauque sur l'album *Marine*, de Soledonna, paru en 1998. J'ai chanté en yiddish, lors d'un festival organisé par Laetitia Himo. Tout récemment, le récital *Sumiglie* m'a donné l'occasion de partager la scène avec le chanteur et comédien napolitain, Maurizio Murano. Outre le corse, je me suis également exprimée en napolitain. Nous sommes d'ailleurs programmés à Bonifacio le 17 octobre. Je pourrais ainsi vous citer d'autres nombreux exemples, sans compter que si j'aime une chanson, je peux la chanter, même si je n'ai pas appris la langue...

Vos projets ?

Un recueil de poèmes à paraître à la rentrée tout d'abord ; préparer la scène avec *Passagera* ; m'atteler à l'écriture d'un nouvel album ; poursuivre avec mon one woman show, *U Viaghju*... Rien de bien original finalement ... Merci de votre accueil !

FOOT LIGUES 1 ET 2

Les nouvelles têtes du mercato

Nous poursuivons notre tour d'horizon des clubs corses professionnels de ligue 1 et de ligue 2, afin de faire connaissance avec les principales nouvelles recrues.

Le mercato n'est du reste pas terminé et se poursuivra jusqu'à la fin août.

D'autres joueurs sont ainsi attendus au SCB, au GFC A et à l'ACA.

pa Frédéric Bertocchini



Né le 7/05/1995 à Paris
Poste : Milieu de terrain
Club : SC Bastia

SEKO FOFANA

DE MANCHESTER CITY AU SC BASTIA, PRÊT

Il pourrait s'agir du joli coup réalisé par le SC Bastia lors de ce mercato. Certes, Seko Fofana a encore tout à prouver dans l'exercice du football au plus haut niveau, mais il demeure à ce jour un des grands espoirs du football français. Après avoir brillé dans l'équipe réserve de Lorient à l'âge de 18 ans, il est repéré par le club anglais de Manchester City. Trop jeune et jugé encore un peu tendre pour porter les couleurs de City en Premier League lors de la saison 2013-2014, il évolue alors essentiellement avec la réserve du club mancunien. L'an passé, il rejoint le club de Fulham dans le cadre d'un prêt, réalisant ainsi ses grands débuts à l'échelon professionnel. Il joue alors 21 matchs et marque 1 but dans l'antichambre de l'élite du football anglais. Aujourd'hui, Seko Fofana est âgé de 20 ans et se prépare à découvrir la ligue 1 dans les tout prochains jours. Il est prêté au SC Bastia pour une saison.



Né le 15/02/1983 à Toulon
Taille : 1,88m
Poste : Milieu de terrain
Club : GFC Ajaccio

JÉRÔME LE MOIGNE

DU RC LENS AU GFC AJACCIO

C'est assurément l'un des plus beaux coups réalisés par les recruteurs du GFC Ajaccio cette saison. Désireux de renforcer le milieu de terrain avec un joueur d'expérience, les Diabes Rouges se sont offert Jérôme Le Moigne. C'est à Cannes, dans le championnat National, que ce dernier a fait ses premiers pas de footballeur lors de la saison 2002-2003. Depuis, il a réalisé une carrière plus qu'honorable, en portant les couleurs de Toulon (CFA et National) et surtout de Sedan (six saisons dont une en ligue 1) et Lens (trois saisons dont une en ligue 1). Ce milieu de terrain défensif compte ainsi 295 matchs professionnels, dont 42 en ligue 1. Certes, il a jusqu'ici réalisé l'essentiel de sa carrière en ligue 2, mais il s'agit vraiment d'une bonne pioche pour les Diabes Rouges qui se voient ainsi renforcés d'un joueur doté d'une solide réputation en ce qui concerne de son état d'esprit. D'ailleurs, il était le capitaine du RC Lens l'an passé en ligue 1. Le profil idéal pour évoluer au GFC A.



Né le 23/03/1983
à Thiès (Sénégal)
Taille : 1,93m

Poste : Défenseur
Club : GFC Ajaccio

ABDOU KADER MANGANE

D'AL HILAL RYAD AU GFC AJACCIO

Des recrues ajacciennes de cet été 2015, Abdou Kader Mangane est certainement celui qui possède la carte de visite la plus solide. Ce défenseur de 32 ans a pas mal bourlingué au cours de sa carrière. Révélé en Suisse, au Neuchâtel Xamax (environ 150 matchs et 15 buts en six saisons), il rejoint ensuite les rangs des Young Boys de Berne, puis de Lens en Ligue 1. Sa première année en France est couronnée de succès puisqu'il s'impose dans l'arrière-garde nordiste et marque même cinq buts. Repéré et recruté par le Stade Rennais, il va découvrir la coupe d'Europe (10 matchs, 1 but). Après quatre grosses saisons avec le club breton, Abdou Kader Mangane donne à sa carrière une direction étonnante puisqu'en janvier 2013 il signe au Al Hilal Ryad en Arabie Saoudite. Il sera ensuite prêté à Sunderland, mais l'expérience est infructueuse: il ne joue que deux matchs de Premier League. Le voici aujourd'hui à Ajaccio, sous les couleurs du Gazélec. Reste à savoir dans quelles dispositions il va retrouver la ligue 1, trois ans après l'avoir quittée.

DAMJAN DJOKOVIC

DE BOLOGNE AU GFC AJACCIO)

Nous savons vraiment peu de choses sur Damjan Djokovic, sinon qu'il est un joueur croate qui a beaucoup voyagé dans sa vie. Formé au Pays-Bas où sa famille résidait, il a ensuite rejoint les rangs du Spartak Trnava en Slovaquie, son premier club professionnel. Mais il ne joue qu'un match. La saison suivante, il rentre dans son pays natal pour porter les couleurs du HNK Gorica. Cette fois, le jeune milieu de terrain prend son envol puisqu'il est repéré par des clubs italiens. Damjan Djokovic franchit alors la mer Adriatique et rejoint le club de Monza (10 matchs, 4 buts), puis Cesena (46 matchs, 4 buts). Malgré sa solidité sur le terrain, ce joueur manque toutefois de stabilité, puisqu'il portera ensuite les couleurs de Cluj en Roumanie, puis de Livourne, de nouveau en Italie. A 25 ans, le milieu de terrain croate va donc déjà connaître, avec le GFC Ajaccio, le huitième club de sa carrière. Nous attendrons de le voir jouer avant de considérer s'il s'agit ou non d'une belle affaire pour le Gazélec.



Né le 18/04/1990
à Zagreb
Taille : 1,88m

Poste : Milieu de terrain
Club : GFC Ajaccio

ZI DIABAT

DE DIJON À L'AC AJACCIO

Révéle en Roumanie, au Dinamo de Bucarest, club avec lequel il a évolué pendant cinq ans, Zié Diabaté découvre le championnat de France de ligue 1 sous les couleurs de Dijon en 2012. Recruté en tant que joker lors du mercato de janvier, il ne peut éviter la relégation avec son club en fin de saison. Il prend alors la direction du Nord afin de rejoindre les rangs du Standard de Liège (10 matchs), puis de La Gantoise (9 matchs). De retour à Dijon après son prêt en Belgique, il ne joue pas l'an passé en raison d'un conflit avec le staff bourguignon. A la recherche d'un défenseur gauche, Olivier Pantaloni le sollicite au cours de cet été 2015. L'ACA le met alors à l'essai pendant le stage et toute la préparation afin de s'assurer que Zié Diabaté est bien l'homme de la situation sur le flanc droit de la défense. Deux jours avant le début de la saison, Zié Diabaté s'engage pour deux ans en faveur de l'Ours. Il est ensuite titulaire contre Dijon - son ancien club - lors de la première journée. Un match très honorable.



Né le 2/03/1989
à M'Pody, Côte d'Ivoire
Taille : 1,78m

Poste : Défenseur
Club : AC Ajaccio

LAURENT ABERGEL

DE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE À L'AC AJACCIO

Laurent Abergel n'est pas un inconnu à Ajaccio puisqu'il portait les couleurs de l'ACA en ligue 2 l'an passé. Né et formé à Marseille, ce défenseur - qui peut aussi jouer au milieu de terrain - a joué un match en Ligue 1, à l'Olympique de Marseille, lors de la saison 2013-2014. La saison suivante, il est alors prêté à l'ACA qui vient d'être relégué en ligue 2. Blessé durant une partie de la saison, il revient pour participer au sprint final et assurer le maintien du club. Très apprécié par Olivier Pantaloni qui voit en lui un joueur d'avenir, il signe un contrat de trois ans avec le club acéiste et ce après que l'Olympique de Marseille lui ait rendu sa liberté. Polyvalent, il peut jouer sur le flanc droit de la défense, mais aussi au poste de milieu récupérateur. C'est d'ailleurs à ce poste qu'il avait été utilisé l'an passé par Olivier Pantaloni. C'est sûr, il s'agit d'un joli coup réalisé par l'ACA.



Né le 1/02/1993
à Marseille
Taille : 1,70m

Poste : Défenseur ou
milieu de terrain
Club : AC Ajaccio

ZANA ALLÉE

DU STADE RENNAIS À L'AC AJACCIO

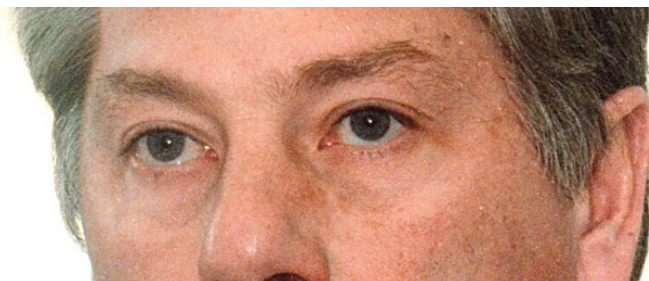
Lorsque Zana Allée signe à Rennes en 2009, il n'a que 15 ans. Cette signature fait grand bruit car d'autres formations européennes plus huppées comme le club londonien d'Arsenaétaient alors sur les rangs. Considéré comme une véritable pépite, Zana Allée côtoie ensuite toutes les sélections nationales (jusqu'aux U18). Il faut dire que le franco-irakien, né à Dahuk, possède un bagage technique hors-norme. À 19 ans, il découvre la Ligue 1, toujours sous les couleurs de Rennes. Mais ses premiers matchs parmi l'élite sont mitigés. On le juge alors un peu trop jeune. Prêté en janvier dernier à Auxerre, il est aujourd'hui laissé libre par le club breton. Rapide, vif et particulièrement adroit devant le but, il s'est illustré lors de son match amical avec l'ACA contre Fréjus, au cours duquel il a marqué un joli but d'une frappe croisée à l'entrée de la surface de réparation. Il s'est donc engagé pour deux ans en faveur de l'AC Ajaccio. Il pourrait s'agir d'un gros coup à condition que Zana Allée ne demeure pas dans la posture de l'éternel espoir.



Nationalité : Franco-irakienne
Né le 1er mars 1994
Taille : 1,64m

Poste : Milieu offensif
Club : AC Ajaccio

Paul et Camille | heure des grandes d clarations



Pas de vacances politiques qui tiennent.

À peu de jours d'intervalle, sans attendre la rentrée et la fin des grandes chaleurs, Paul Giacobbi et Camille de Rocca Serra ont officialisé leur candidature aux prochaines élections territoriales.

Les listes (de mariage ?) suivront. Plus tard.

Ambiance «jours tranquilles à Venaco» et polo estival pour Paul Giacobbi qui a choisi le jardin de sa maison de famille pour annoncer, le 31 juillet, qu'il conduira une liste aux prochaines territoriales. C'est ici qu'en mars 2010, s'étaient tenues les discussions en vue de constituer une alliance à gauche pour le second tour de la précédente élection. Mais apparemment, il n'est pas question de prendre les mêmes et de recommencer. Du moins pas pour le moment. Les scrutins précédents, de quelque nature qu'ils soient, ont démontré à quel point l'expression «plus jamais ça !» ne devait surtout pas être prise au pied de la lettre, en politique. Cela dit, au côté de Paul Giacobbi, se tient d'ores et déjà -elle aussi en tenue décontractée- Maria Guidicelli, désormais en rupture d'avec le Front de Gauche. La conseillère exécutive, qu'on soit de ses fans ou non, a su montrer sa capacité à prendre en charge et à mener à bien, avec une tranquillité tenace, des dossiers lourds et complexes. Comme, du reste, à faire front aux critiques que l'on ne manque jamais de susciter dès lors qu'on passe du discours à l'action. Un tel binôme est donc une recrue de choix. Reste à savoir si elle est de poids. Malgré son bilan plus qu'honorable à l'exécutif régional, on ne peut guère dire que sa présence auprès de Simon Renucci durant l'acte deux des élections municipales d'Ajaccio ait été de nature à faire basculer les suffrages en faveur de son camp. Mais à l'impossible, nul n'est tenu, pas même celle qui a su sortir le Padduc des limbes. Et, d'une élection à l'autre, en fonction de la nature de l'enjeu, de l'échelle, l'électeur apprécie les choses différemment. Paul Giacobbi et sa colistière promettent quoi qu'il en soit du «renouvellement» pour la composition de leur liste qui devrait être dévoilée en septembre. Sans doute Henri Malosse, président du conseil économique et social européen sera-t-il un des premiers à rejoindre le tandem. Il n'a en tout cas jamais fait mystère de son intention d'être de la partie au côté de Paul Giacobbi. Mais il y aura, également, des «anciens qui n'ont pas démerité». Ainsi, ceux qui ne seront pas conviés à prendre le thé à Venaco devraient vite fixés sur l'estime accordée à leurs mérites. Et pour l'heure, le message envoyé aux autres partis de gauche, dont Corse Social Démocrate, est «ne prenez donc pas la peine de faire la route». Ce qui tranche effectivement avec le discours de la mi-mars 2010. Autres temps... etc...

Changement de registre pour la déclaration de Camille de Rocca Serra. S'il n'a pas sorti les gants couleur beurre frais, le député de la Corse-du-Sud est de ceux qui s'en tiennent à un certain dress-code. L'habit ne fait peut-être pas l'homme, mais il faut reconnaître que la chemise bien coupée et bien repassée a son charme. Il est vrai que pour annoncer sa candidature, le 3 août, Camille de Rocca Serra a choisi pour sa part le cadre plus formel des salons de l'hôtel Campo dell'Oro, à Ajaccio. Un peu loin de ses terres familiales, mais au plus près du siège du pouvoir régional. Message reçu ou on vous fait un croquis ? Si la tenue est classique, le discours est en revanche plus passionné. Il se dit «littéralement boosté». Mais aussi, fallait pas nous l'énerver ! La lettre ouverte que lui ont adressée le 27 juillet les députés Laurent Marcangeli et Sauveur Gandolfi-Scheit pour le prier de dire si oui ou non il ferait alliance avec José Rossi avait par trop des allures de mise en demeure. Une réponse, vite ? la voilà ! Et c'est donc en entérinant carrément sa rupture avec une large partie de la famille de droite que Camille de Rocca Serra fait part de son intention de «rassembler». Heu ? Il précise sa conception du rassemblement, qui diffère quelque peu de celle proposée par le Littré et le Larousse : «le choix de la cohérence et de la clarté». Il est vrai que si les académiciens sont parfois issus du sérail politique, les dictionnaires, eux, sont apolitiques et sans imagination. Quoi qu'il en soit, Camille de Rocca Serra dit être conscient des risques et les accepter. La vie comme le métier le veut, et il s'affirme déterminé à ne «rien lâcher» et à proposer un projet adapté à la réalité de la Corse, tourné vers la jeunesse. Pour l'heure, le député s'est tourné vers Jean-Jacques Panunzi, son premier colistier annoncé. Quelqu'un a dit «ladies first», dans la salle ? À l'évidence, il fallait d'abord régler les querelles d'hommes et l'on a eu à cœur de ne pas offusquer le nez des dames par quelque relent tenace de testostérone. Le nom du binôme féminin n'est pas connu. Mais «l'été porte conseil».

Pauline Musè-Pugliesi

SPORTING CLUB DE BASTIA

Printant: le point sur la saison à venir

Ghislain Printant a tout d'abord souligné qu'il retrouvait un groupe affûté, avec des garçons qui avaient respecté à la lettre le préprogramme délivré. «*Nous avons effectué deux stages. Le premier de trois jours en Corse, avec une vie de groupe conviviale mais où le travail a été plutôt dur. Ensuite, nous sommes partis six jours en Haute-Savoie pour travailler tactiquement avec deux matches amicaux à la clé. Je suis globalement satisfait, il n'y a pas eu de gros pépins, si ce n'est l'entorse de Gilles (Cioni), le choc à la tête de Keita et les légères blessures de Jebbour et Brandao. À mes yeux, c'est une bonne préparation!*» Sur la composition de l'effectif, Printant mettait en évidence le travail effectué par la cellule de recrutement et le président. «*Nous savions que nous allions perdre Ryad (Bouddebouz) et avons compensé son départ par l'arrivée de Sadio (Diallo), et en prime on a obtenu le prêt de Yassine Jebbour, qui doublera avec Gilles. Fofana est un milieu en provenance de City. Quand il est arrivé, je lui ai demandé de quitter son costume anglais pour revêtir celui du SCB. Il a très envie de s'impliquer dans l'équipe et c'est de bon augure pour lui et le club*». Après avoir



C'est dans la salle de presse du club que l'entraîneur du Sporting, heureux de retrouver les médias, a fait le point sur le championnat qui débute ce samedi avec la rencontre Bastia-Rennes.

évoqué le poste de gardien de but avec la non venue de Yohann Pelé, le fait que Nicolas Vincensini ne puisse être prêté, il rappelait que l'effectif devrait rapidement s'étoffer avec un attaquant «*qui puisse se marier avec Brandao*» et un milieu récupérateur.

«LA CULTURE DE LA GAGNE»

L'entraîneur table sur un effectif de 20 à 21 joueurs de champ avec 3 gardiens. Il compte aussi sur le talent des jeunes du centre de formation comme Lassana Coulibaly et bien sûr Alexander Djiku qui vient de signer son premier contrat professionnel. Il en profitait pour informer du prêt de Famoussa Koné à un club de L2 turc (Samsunspor) en avant de conclure avec quelques jolies petites phrases. «*L'an passé, j'ai fait passer comme mes*

sage la haine de la défaite. Cette année, ça sera la culture de la gagne. Le match contre l'Udinese va nous amener dans le vif du sujet». Un regret exprimé, celui que l'état de la pelouse ne lui permette pas de peaufiner les réglages de sa formation : «*ça aurait été bien pour notre public, pour débiter la communion et aussi prendre nos repères, notamment sur les coups de pied arrêtés*». Enfin, il revenait sur les rétrogradations et accessions. «*C'est la première fois de ma vie que je débute une compétition et qu'on ne connaît pas les règles du jeu. ça fait un peu grand bazar et ça rejailit forcément sur le football français. Il faudrait être sérieux, par respect pour le public et les clubs*».

Michel Maestracci

M MOIRE

Peri | l'heure de la Grande Guerre

La commune de Peri organise les 7 et 8 août une exposition consacrée à la Grande Guerre. Un hommage aux aïeuls partis au front et à leurs familles confrontées à l'absence et à l'attente.

«*Peri est un village, dit son maire, Xavier Lacombe, qui vit intensément tout le temps... y compris en été, la période estivale étant par nature propice aux manifestations en plein air*». C'est aussi, ajoute-t-il, «*un village corse qui voit, avec plaisir, des familles revenir sur la terre des origines et dans les maisons familiales, mais qui sait aussi accueillir celles et ceux qui, sans attache particulière avec le village ou la plaine, ont choisi Peri comme lieu de villégiature*». Les animations et événements organisés par la commune tendent donc à «*créer les occasions de rencontre entre ces différentes populations -y compris les résidents- pour faciliter la connaissance mutuelle*». C'est dans cet esprit qu'a été envisagée l'exposition «*Peri et la Grande Guerre*» qui se tient les 7 et 8 août. Elle présente «*une collection testimoniale constituée d'écrits, de photos... émanant des aïeuls des habitants de Peri*». Le monument aux morts du village fait état de 33 de ses enfants tombés durant cette Grande Guerre,

après avoir été versés dans différents régiments d'infanterie. Ainsi Xavier Corticchiato, qui, nous apprend le site Geneanet-Nos ancêtres dans la Grande Guerre, est mort à l'âge de 22 ans à Apremont, quelques semaines seulement après la mobilisation générale, le 28 septembre 1914. L'exposition est l'occasion de se souvenir que derrière ces noms listés sur une plaque de marbre, il y avait des vies, des projets, des espoirs, mais aussi des familles qui attendaient, confrontées au poids de l'absence, partagées entre l'impatience et la crainte de recevoir quelque nouvelle. Elle constitue aussi, ajoute Xavier Lacombe, «*un moment privilégié d'échange autour d'un drame humain commun*». Dans le cadre de cette exposition, le village recevra, le 8 août, Frédéric Bertocchini, journaliste, historien, scénariste de bande dessinée et auteur des textes de la BD *Aiò zitelli !* Récits de guerre 14-18, parue aux éditions Albiana et le conférencier Georges Hett, membre de l'association A Bandera.

Danièle Venturelli nous envoie de ses nouvelles !

Les amateurs de littérature noire la connaissent cela dit sous un autre nom. Celui de Clotilde Mary, pseudonyme que s'est choisi cette passionnée de lecture, d'écriture et de jardinage lorsque, après avoir remporté en 2008 le 1^{er} prix des lecteurs au concours

« Sang pour sang polar », elle s'est lancée dans l'aventure du roman à suspense en publiant chez Edilivre La chaigneraie sanglante.

Pour accompagner les lecteurs de l'ICN tout au long de cet été qui s'annonce torride, elle a choisi cette fois de nous livrer de petites histoires cocasses, brodées autour de proverbes corses.

Fraîches et sans afféterie, comme une après-midi à la rivière...

Ancu l'onori so castighi

Le 8 mai 1995, soit 50 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, Petru-Simone décida pour la 1^{re} fois de suivre à la télévision toutes les commémorations, et le regretta amèrement car comme un affront, quelques uns de ses contemporains passaient à l'écran dans leurs uniformes bardés de décorations en veux-tu, en voilà ! On les interrogeait avec déférence et eux brodaient à l'infini, racontant des anecdotes dont il doutait de la réalité, et leurs petits-enfants se garagarisaient devant les journalistes sur la chance d'avoir pareils grands-pères ! Petru-Simone souffrait d'un mal-être dont il identifiait mal les causes ; il se sentait seul, certes, mais âgé de 85 ans et veuf depuis 5 ans, pouvait-il en être autrement ? Naturellement, il avait une belle famille (3 enfants, 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants) qui n'oubliait jamais babbò pour les fêtes institutionnelles, pourtant, il sentait bien qu'il ne les intéressait pas : aucun héritage juteux à partager, pas d'histoires passionnantes à raconter... Enfin sur ce dernier point, ce n'était pas tout à fait vrai : il faisait partie de ces héros de guerre, méconnus car trop discrets pour revendiquer quoi que ce soit auprès des gradés, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir sauvé des camarades de régiment une paire de fois. Et maintenant ça : comme une gifle suprême, on oubliait le petit caporal corse qui avait su rentrer vivant chez lui après avoir sauvé son pays.

Il y avait retrouvé sa bien-aimée Santa et leur petite Dora qu'il avait à peine connue avant d'aller au front. La joie des retrouvailles leur amena rapidement Félicia et Marc-Antoine et le temps passa sur eux tous, repoussant les démons des conflits armés dans les confins retirés de leur mémoire. Les enfants se marièrent, vinrent les petits-enfants, les arrière-petits-enfants... Puis Santa les quitta par un beau matin de l'été 1990 où elle était occupée à attacher ses pieds de tomates dans le jardin et Petru-Simone perdit avec elle une moitié de lui-même.

Mais revenons à ce fameux 8 mai : vexé et ne sachant trop par quel bout prendre le problème, Petru-Simone vida le sac de sa rancœur auprès du maire, un bien brave homme qui n'aimait rien tant que voir ses administrés heureux. Soucieux des rodomontades du vieil homme, il téléphona à un neveu dont la copine connaissait quelqu'un aux « Anciens Combattants » ; malgré la lenteur que sait prendre l'Administration quand il faut rendre justice à quelqu'un, on finit quand même par exhumier au bout de 3 ou 4 ans les quelques gentils faits d'arme dont Petru-Simone pourrait se réclamer. Et même, on allait lui donner une belle mé-

daille pour ses 90 ans, lors du dépôt de gerbe du 8 mai 2000 au village.

Au bout de tant d'années, toutes ces bonnes nouvelles rapportées par Monsieur le Maire avaient rendu sa bonne humeur au vieillard, d'autant que sa descendance s'enorgueillissait de découvrir le vaillant petit soldat derrière l'ancêtre buriné. On lui fournit un bel uniforme de caporal-chef et deux jours avant la cérémonie, un photographe vint faire toute une série de portraits de famille ; Petru-Simone confortablement calé dans un fauteuil de velours grenat prit la pose avec ses enfants, puis ses petits-enfants, puis les arrière-petits-enfants, les « grands » de 7 et 5 ans de part et d'autre du « babbò », les petits jumeaux d'1 an sur ses genoux et enfin LA photo les réunissant tous les 21 s'il vous plaît !

La veille du grand jour, Petru-Simone prit un tilleul et se coucha tôt afin d'être bien reposé et au mieux de sa forme pour recevoir sa médaille tant méritée. Le sommeil étant cependant chose fort capricieuse, les songes de Petru-Simone le transportèrent bien malgré lui dans l'horreur d'un jour d'août 1943. Pour une foutue journée, c'était une foutue journée ! La chaleur humide avait déposé sur leurs têtes une chape brumeuse, que les bombardements ennemis rendaient plus opaque de minute en minute. Les uniformes grattaient, les oreilles bourdonnaient, les pieds à vif gonflés râpaient dans des chaussures de plus en plus étroites, et des gerbes de terre jaillissaient sans discontinuer autour des malheureux soldats épuisés. C'est là qu'un lambeau de paradis avait fini par surgir devant le groupe de Petru-Simone : un petit bosquet touffu et rafraîchissant dans lequel les hommes s'étaient engouffrés sans même se demander si c'était une bonne décision. Et pendant que les feux de l'enfer embrasaient la campagne alentour, une poignée de petits gars s'endormait sous les frondaisons. Petru-Simone rêvait qu'il rêvait, goûtant la fugace bonheur du moment. Arpentant précautionneusement l'abri végétal, il tomba sur une cahute dont l'unique fenêtre était ornée d'un petit rideau de dentelle blanche totalement incongru. Le rideau frémit, mais surtout, la porte s'ouvrit sur une charmante jeune femme d'une vingtaine d'années peut-être.

L'instinct de conservation pousse parfois à des actes inconsidérés, auxquels nul ne se livrerait dans des circonstances normales ; c'est pourquoi les deux jeunes gens cernés par l'ombre d'une mort possible à chaque pas tombèrent silencieusement dans les bras l'un de l'autre, sans un mot et sans un regret. Aussi

bref et aussi merveilleux que fut ce songe, Petru-Simone le reléqua dans les limbes car son épouse Santa était la seule femme de sa vie, son unique amour.

Le vieil homme se réveilla le 8 mai 2000, complètement abasourdi par ce rêve à l'intérieur d'un autre rêve, chose qui lui arrivait pour la 1ère fois de sa vie. Il faisait anormalement chaud, il s'était débattu et avait beaucoup transpiré dans la nuit, ce qui expliquait sans doute le retour de son mal-être. Il s'installa dans sa belle cabine de douche pour séniors munie d'un siège et de poignées, et regarda l'eau tiède tourbillonner dans la bonde, entraînant les derniers miasmes de son mauvais sommeil.

Les commémorations devaient débiter à 10h30. A 10 heures précises, Marc-Antoine vint le chercher pour rejoindre toute la famille à la Mairie. Au bras de son garçon, droit comme un i dans

son uniforme, le vieil homme avait fière allure et sentait croître l'admiration des villageois lorsqu'un événement complètement grotesque se produisit : devant la Mairie se tenait un petit groupe d'inconnus, enfin, pas vraiment des inconnus ; disons plutôt que si ces gens n'étaient pas du village, ils semblaient tout de même étrangement familiers à Petru-Simone. On comptait 4 messieurs de son

âge, visiblement accompagnés de leurs épouses, puisqu'il y avait au moins 5 dames, et puis un gars qu'il voyait seulement de dos mais dont l'aspect provoqua une subreptice contraction à son estomac. Tout cela n'était que le décor, pour l'action, c'est Monsieur le Maire en personne qui, s'adressant au « dos », jeta un froid dans l'assemblée en s'exclamant : « Marc-Antoine, tu n'es pas encore allé chercher ton père ?! ».

Tout le monde se figea, Petru-Simone le premier ; Dora tenta de rétablir un semblant de normalité : « Mais enfin Ange-Marie, ils sont derrière toi ! Est-ce que tu vas bien ? ». Le « dos » s'était entre temps retourné et il faut bien avouer que Marc-Antoine vérifia ses vêtements d'un bref coup d'œil pour être certain de ne pas se trouver devant un miroir. Une dame se détacha de l'assemblée des « inconnus » et le rêve de Petru-Simone prit corps 57 ans plus tard.

Pour sauver la face, le maire incrimina un inopportun rayon de soleil dans ses yeux éblouis et tout réussit à se dérouler de bout en bout, fût-ce dans une ambiance irréelle. Les médias locaux parlèrent brièvement de l'enfant du pays tardivement décoré, occultant délibérément l'incident préalable. En revanche, l'ambiance chez Petru-Simone était plutôt à l'ébullition, car il semblait bien que Marc-Antoine se soit subitement cloné, ce qui nécessitait quelques explications.

Sans entrer dans les détails, on peut dire que le destin s'était vraiment mêlé de cette affaire-là. En 1943, une jeune Géraldine avait connu un moment d'égaré dans les bras d'un soldat aussi hébété que beau, dont elle n'avait même jamais su le prénom. Cet égaré lui amena 9 mois plus tard un petit Georges, qu'elle partit élever seule à Paris, où personne ne pourrait la connaître. Elle ne chercha pas à savoir le nom de son soldat inconnu, sans doute pour s'éviter le chagrin de le découvrir mort au combat. Le petit Georges devenu homme fit son chemin dans l'Administration, pour finir aux Anciens Combattants. Ainsi, c'est lui qui depuis Paris avait donné suite à la requête du Maire et voilà comment on en était arrivé là : une simple idée, retrouver des compagnons de régiment de Petru-Simone, se rendre sur place avec eux, emmener sa vieille mère voir le soleil de Corse une fois dans sa vie... La machine à démonter les rêves s'était

mise en marche et rien n'allait l'arrêter.

Réunis dans la salle à manger de Petru-Simone, ses enfants officiels, son fils officiel et sa mère se regardaient avec une curiosité mi-incrédule mi-amusée. Dépassé par les événements, Petru-Simone était monté s'enfermer brièvement dans sa chambre pour se débarrasser du maudit uniforme et de sa stupide décoration afin

de remettre ses vêtements habituels : un pantalon « bleu de chauffe » et une chemise à carreaux. Il voyait difficilement quoi dire à tout le monde, lui qui pensait tellement avoir rêvé. Sur-tout, il ne savait pas comment réagir à sa nouvelle paternité ! Une famille recomposée chez lui, un monsieur respectable de 90 ans ! Une Maîtresse, lui qui avait chéri Santa jusqu'à son dernier souffle ! Mais quelle mouche l'avait piqué à la fin ? Et si les enfants le plaçaient au prétexte de sénilité ? Mauvais pour son cœur tout ça...

Finalement résigné, il prit une profonde inspiration pour rejoindre le rez-de-chaussée, avec l'entrain qu'il aurait mis à descendre l'escalier menant aux Enfers, marmonnant comme un mantra « Ancu l'onori sò castighi ! »

**Une nouvelle
de
Danièle Venturelli**

Terra corsa

Lorsqu'il est question des chants corses, immédiatement le « politiquement » correct ou la police de la pensée m'oblige à récuser tout ce qui n'est pas polyphonie ou chant sacré. Déjà, le fait d'aimer I Muvrini est parfois le signe d'une faiblesse coupable. J'avoue pourtant cette faiblesse coupable; à côté de l'émotion que me procurent les chants polyphoniques corses, j'ai le goût populaire et j'aime la voix chaude de Michel Mallory, lorsqu'il chante la Corse. Sur le CD que j'écoute en boucle dans ma voiture, figurent I Muvrini, Canta U Populu Corsu et cette chanson de Michel Mallory, Terra Corsa :

« *Terra corsa tantu amata
Eiu ti tengu in core à mè
Di viccinu ò di luntanu
Quandu cantu, cantu per tè*

*Terra corsa testimonia
Di dolore e d'alegrie
Capu altu e core fieru
E s'eu parlu, parlu di tè*

*Terra Corsa, terra Santa
Quandu a mio vita finiscera
Eu vogliu dorme in terra Corsa
L'ultimu sognu, d'eternita. »*

*Terra corsa luminosa
Di bellezza cum'un ci n'hè
Di l'azzuru a perla rara
Quandu sognu, sognu di tè*

*Terra corsa terra Madre
Curagiosa e generosa
Ai dattu tanti figlioli
A la gloria, posterita*

*Quellu chi si ne va
Sà chi un ghjornu riturnera
A e so radighe in terra corsa
In terra nostra per sempre sta*

*Cumè Vergina Madona
E regina di nostr'isula
Gira i so occhji per 'ssa terra Corsa
Quand'ella prega, prega per tè*

D'où me vient ce goût populaire ? Peut-être parce que je suis fils de la classe ouvrière.

Christian Gambotti
ICN-cgambotti@orange.fr

La belle Via Romana a soufflé ses 15 bougies



Le départ des 12 km

Quinze belles courses, dont dix au départ du village de Carpinetu... l'histoire de la Via Romana s'est étoffée dimanche dernier de nouveaux vainqueurs avec Axel Narbonne sur la 12 km et Sophie Collard chez les féminines, Stéphane Celle et Daphnée

Ulmann sur le trail court de 23 km, Cyril Vincenti et Stéphanie Mattei sur la 40 km et Loic Leonardi, sur l'ultra trail de 63 km . Pas de record établi mais de beaux champions, qui ont su se surpasser sur des parcours aux difficultés majeures.

FESTIVALS DE L T

La musique classique et contemporaine s'installe Calenzana

Les «Rencontres de musiques classique et contemporaine» de Calenzana, qui se tiennent du 17 au 22 août, du allient à la chaleur humaine qualité des intervenants et des œuvres. La programmation s'adresse au néophyte comme au mélomane.

Cet évènement insulaire recherché mène de pair plaisirs de la musique et découverte de la Corse. Ici, la musique se vit à travers de véritables échanges entre artistes, spectateurs et musiciens exceptionnels, à découvrir dans de pittoresques villages. La programmation mêle œuvres classiques et contemporaines, interprétées dans une étonnante diversité par des artistes de renommée internationale, venus de tous horizons. La variété de styles va du répertoire baroque au contemporain, en passant par les polyphonies.

Les concerts de 21h30 proposent des artistes rares: Gérard Caussé, grand altiste ami des Rencontres, l'humour musical déjanté de Chanson Plus Bifluorée, l'accordéoniste atypique Pascal Contet, le chant naturel et vif de la jeune chanteuse Emöke Barath, le poète du violon Hugues Borsartell ou encore Riccardo Minasi qui dirige des musiciens parmi les meilleurs au monde sur des instruments d'époque.

Les concerts de 18h sont assurés par les nombreux artistes résidents, qui multiplient les occasions de visiter les villages comme Montemaggiore, Zilia ou Lumio. Entre autres moments choisis et variés, le spectacle pour enfants est toujours un instant privilégié, ainsi que les prestations de Denis Pascal, précieux pianiste et habitué de ces Rencontres.

Désormais bien enracinées, les Rencontres sont actives au-delà de l'évènement. Pendant l'année, des master-class ayant pour objet les polyphonies, la voix lyrique et divers instruments, sont suivies de concerts gratuits dans des villages de Balagne. Elles suscitent des vocations chez la jeunesse insulaire



INFOS PRATIQUES

TARIFS : 0 À 25 €. RÉSERVATION EN LIGNE

SUR CORSEBILLET.CO

SITE : WWW.MUSICAL-CALENZANA.COM

TÉL. 04 95 30 59 41 - 06 13 80 72 87

E-MAIL : MUSICALRENCONTRES@HOTMAIL.FR

LA TABLE DE LA SEMAINE

LE MARIANA - PLAGE

Une route bordée de lauriers vous conduira à ce petit paradis appelé Le Mariana-Plage. Ici, la famille Filippi vous accueillera agréablement dans un cadre de qualité, tandis que le bleu de la mer sera votre compagnon.

Mais passons à table. Je me suis régalé d'une brochette de bœuf accompagnée de frites et d'une salade craquante.

Mi so campatu !

La carte affichait une pléiade de salades et de bruschette. Outre mon excellent plat, vous pourrez aussi opter pour une brochette de poulet ou un mixed-grill.

Au dessert, vous aurez le choix entre de la salade de fruits, de l'île flottante, de la crème caramel, de la mousse au chocolat, ou tout simplement un sorbet.

La cave vous séduira avec de l'Orenga, du Bernardi, du Montemagni, ou une incursion ajaccienne avec du Peraldi et du Capitoro ...

Un moment de félicité...

LE MARIANA-PLAGE

Lucciana, route de la Marana

Tel : 04 95 36 20 04

Comptez un budget de 20 /25 €.

Grand parking

Ouvert de juin à fin septembre.

Toussaint Lenziari

ARTS PLASTIQUES



Antò fils de pop illumine le Bastion de France

L'invitation de la ville de Porto-Vecchio, l'artiste balain Antò fils de pop expose ses toiles jusqu'au 27 août au Bastion de France.

Résidant en Balagne, Antò, artiste autodidacte, puise son inspiration à diverses sources. Les seventies, dont il revendique la filiation ; des personnages emblématiques, de James Bond à Tim Burton, en passant par Batman ; ou encore l'esprit Canal +. Cette alchimie, au bout du compte, lui permet d'avoir un regard affûté sur la société, engendrant des œuvres à l'évidente provocation qui privilégient l'acrylique, travaillée à la manière de l'huile, en aplats bruts, simples et directs. Mais, au-delà de ce seul aspect technique, ses toiles traduisent ses passions du moment faites de coups de cœur, parfois plus cinglants mais où pointent, aussi, une évidente sensibilité. Une œuvre d'ensemble où perce un amour immodéré de la vie, ce qui explique, également, que ses toiles reflètent tout le panel des sentiments qui peuvent traverser une existence. Antò, pionnier du pop art corse est donc un messenger de valeur internationale, se permettant des entorses à l'orthodoxie des symboles et des traditions insulaires, sans pour autant galvauder leurs âmes. C'est sans doute là, dans cette mixité des cultures, corse mais aussi d'outre-Méditerranée, que se situe sa véritable force.

Ghjacumu Andria Mela

PARTENARIAT VITO-A FILETTA

Faire le plein d'émotions

Dans le cadre d'un partenariat, le nouvel album de A Filetta, Castelli, sera distribué dans les 44 stations-service du réseau ViTO Corse.



Le groupe A Filetta, qui comptabilise 38 années de carrière et 24 albums studios (créations et compilations) a choisi depuis plusieurs années d'assurer lui-même la distribution de sa discographie en Corse. Pour ce faire, il a créé un emploi permanent lui permettant de s'adapter aux nouveaux enjeux du monde de la musique, en perpétuelle évolution. Toutefois, à l'heure du numérique et du commerce en ligne, A Filetta privilégie tout de même les circuits de distribution traditionnels. Son nouvel album, Castelli, dont la sortie est annoncée pour le 25 août, sera donc en vente chez tous les bons disquaires, en grandes surfaces, et... dans les stations-service du réseau ViTO. En effet, le groupe balain et la société ViTO Corse ont noué un partenariat promotionnel dont la première étape concerne la distribution de l'album Castelli dans les 44 stations-service du réseau. « Nous cherchions à nous rapprocher d'un partenaire de confiance, partageant les mêmes valeurs de respect et d'échange pour promouvoir notre dernière création. C'est tout

naturellement que nous nous sommes tournés vers la société ViTO Corse dont l'implication dans le tissu socio-économique local et pour la valorisation de la langue corse n'est plus à démontrer » précise Jean-Claude Acquaviva. Les clients des stations-service ViTO se voient proposer la primeur de l'album, à compter du 10 août, en bénéficiant d'un tarif promotionnel jusqu'à la sortie officielle de Castelli. « Au-delà de la distribution de carburant, notre volonté depuis notre création consiste également à soutenir les initiatives qui valorisent l'image de la Corse. Le sérieux et l'image véhiculée par le groupe A Filetta dans le monde entier sont des éléments qui ont été importants dans notre décision de nous associer au projet » souligne Vincent Perfettini, directeur général de la société. Au-delà du 25 août, le disque restera en vente dans les stations-service au tarif public de 19,75€ et sera également proposé dans le catalogue du programme de fidélité ViTO.

*12€, voir conditions en stations-service

CONTRAT EDUCATIF LOCAL DE PORTO-VECCHIO



Un beau baisser de rideau

La version estivale du Contrat éducatif local, mise en place par le pôle animation de la ville de Porto-Vecchio, a connu son épilogue les 29 et 30 juillet dans la forêt de l'Ospedale où les enfants se sont retrouvés pour deux jours placés sous le signe de la fête.

Le dernier acte de ce temps fort du CEL, marqué à chaque fois par une chasse au trésor et la mise en place de jeux et d'un goûter, a mis un point final à un mois de juillet très actif pour l'équipe d'animation. Tout avait débuté, dès la fin du mois de juin, par la troisième édition du raid des adolescents, avant d'enchaîner avec un programme réparti entre la grande bleue, avec la plongée, le snorkeling, la voile, grâce au soutien du Dolfinu Biancu, Kallisté Plongée, les Fauvettes et Tramulimachja, et la montagne, où se sont déroulés le VTT, la course d'orientation, l'accrobranche et la randonnée avec les soutiens de l'extrême sud parc

et Alte Cime. Les agents municipaux ont assuré une grande partie de ces activités avec la volonté d'apporter, à chaque fois un plus évident en termes d'innovation. Au bout du compte, ce sont plus de soixante enfants qui ont participé à ce mois sportif dont le baisser de rideau s'est déroulé en présence d'Armand Papi, conseiller municipal, élu aux sports de la ville de Porto-Vecchio. Après un mois de repos bien mérité, rendez-vous est pris pour le mois de septembre, il sera, déjà, temps de penser aux inscriptions.

GAM

MAKHTAR DIOP

Un empereur des plages au top

Voilà plus de 15 ans que Makhtar officie au Bar de la Plage à Furiani, dont il manage l'unité de restauration.

Chaque été, le Sénégalais est amené à côtoyer du beau monde.

Pourtant, il ne change nullement sa façon d'aborder les gens.

Toujours souriant et respectueux, celui qui se qualifie de «grand timide» est devenu un véritable public relations.

Né à Dakar, Makhtar a débuté dans la vie professionnelle comme imprimeur dans la société de son père. Puis, quand les affaires ont décliné, le jeune Diop est parti jouer au football dans le championnat professionnel marocain (Atimra et à l'IZK de Khemisset) pour renflouer sa famille. Et c'est Allou, frère de Mamadou Faye, ancien du SCB, qui l'a invité à tenter sa chance en Corse. «*Je ne connaissais pas ce pays et je lui ai demandé c'est comment ? Il m'a répondu : c'est presque comme les Africains mais avec plus de moyens, des gens nature, gentils, le social living, la générosité... Je me suis entraîné avec le Sporting. Je devais être prêt à un club et ça ne c'est pas fait, alors je suis parti. Comme l'abbé Stra m'avait fait mes papiers, j'ai joué à la Castagniccia, puis à Corte en CFA et là, je me suis blessé au genou. J'ai donc commencé à travailler dans la restauration*», raconte le beach boy. Après une semaine à la plonge, Antoine Franceschetti, le patron du Bar de la plage, décèle en lui des capacités et le forme pour tenir le bar. Deux ans plus tard, il lui confie le service en terrasse, et là encore Makhtar répond à ses attentes. À présent, il est le manager de l'établissement. Aussi à l'aise avec les clients que les employés, il fait tourner la boutique, au point que nombreux sont les consommateurs qui pensent que c'est lui le boss. Entre deux «*ô frère*» et un «*salut*», il se raconte. Son parcours en Corse l'a par exemple amené à

être professeur de danse africaine pendant dix ans. «*C'est pour cette raison qu'il y a autant de belles filles qui viennent ici*», dit-il en s'esclaffant. À la fin de la saison, il quitte la plage pour assurer le service dans un restaurant du vieux port et, l'automne venu, s'en retourne chez lui, à Dakar où il fait du commerce, en restant connecté avec sa terre d'adoption. «*Avec les pourboires, les saisonniers qui bossent ici ne puisent pas dans leur salaire. Il n'y a qu'ici que je vois ça. J'ai des amis sur le continent qui font la saison et lorsqu'on leur dit ce qu'on gagne ici, personne ne nous croit. Ici, les gens se disputent pour payer, ça n'est pas comme avec d'autres clients qui boivent ensemble et ne paient que ce qu'ils ont consommé*». En Corse, dit-il, il n'a jamais été confronté au racisme. «*Le seul raciste que j'ai rencontré, c'était un continental qui m'avait dit : «Je ne parle pas aux gens de couleur», et tous les Corses qui étaient à mes côtés se sont levés pour le frapper. J'avais honte, je n'osais plus rien dire et après c'est moi qui séparais les gens.* » Après quinze ans de bons et loyaux services, Makhtar commence à songer à la retraite, non en raison de son âge, mais à cause de l'usure du métier. Une chose est certaine, il aura marqué ce coin de la Marana où il continue d'insuffler une dynamique sympathique et professionnelle.

Michel Maestracci



EXPOSITION

Regards d'enfants sur Bastia

Jusqu'au 28 août, la Maison du centre ancien, à Bastia, accueille l'exposition

«*Ma ville, c'est tout un art - Scopre è fà scopre a mo cità*».

L'aboutissement d'un projet mené auprès d'élèves du primaire.

Le projet «*Ma ville, c'est tout un art - Scopre è fà scopre a mo cità*», mené lors de l'année scolaire 2014-2015 en partenariat avec l'artiste-peintre Monique Yenco-Fusella, vise à amener des scolaires à s'approprier Bastia à travers des approches et des activités variées afin de modifier leur regard sur la ville, la façon dont ils l'appréhendent, le rapport qu'ils peuvent entretenir avec elle. Les élèves de la classe de CE1 bilingue de Jean-François Graziani, à l'école élémentaire Jean-Toussaint-Desanti, dans le quartier de l'Annonciade, ont tout d'abord été invités à partir en balade, à explorer l'espace et le patrimoine de Bastia: le musée, l'art dans la rue, les jardins, les monuments, les statues, le théâtre, les fontaines, mais aussi les petites rues peu connues. Au cours de ces cheminements, ils ont



réalisé, avec l'aide Monique Yenco-Fusella, des croquis et des photographies, qu'ils ont ensuite exploités au cours d'ateliers de pratiques artistiques hebdomadaires: études au pastel puis toiles à l'acrylique. Ce travail a été complété en classe par des séances de découverte du monde: maquette et plan de la classe, puis du quartier, puis de la ville. Par ailleurs, des séances de langue corse ont été consacrées à l'acquisition de la toponymie. L'exposition qui est présentée à la Maison du centre ancien jusqu'au 28 août est l'aboutissement de ce travail et constitue une invitation à la (re)découverte de Bastia au travers du regard de ces enfants.

Rens : 04 95 58 89 39 / 04 95 58 89 40

CATALOGNE : ON NE PARLE PAS D'INDÉPENDANCE, MAISÉ

Artur Mas, président de la Generalitat de Catalogne, a signé le 3 août un décret entérinant la tenue d'élections régionales anticipées pour le 27 septembre prochain. Si, dans son libellé, le décret se garde de toute référence explicite à une future indépendance de la Catalogne - à laquelle le gouvernement de Madrid est farouchement opposé - Artur Mas n'a cependant pas caché que, politiquement, ces élections constitueraient un plébiscite pour la liberté et la souveraineté de la Catalogne. Il a d'ores et déjà constitué une liste commune avec Esquerra republicana, parti indépendantiste de gauche. Et la campagne débutera le 11 septembre. Le jour même de cette annonce, la porte-parole du gouvernement espagnol, Soraya Saenz de Santamaria, s'employait à remettre les pendules à l'heure, insistant sur le fait que les Catalans étaient simplement appelés à élire leur parlement régional, qui à son tour élira le nouveau président, et rien d'autre. Quoique de récents sondages indiquent que les Catalans sont en majorité opposés à l'indépendance, Artur Mas et ses alliés escomptent obtenir la majorité absolue au parlement régional. Ce qui, selon eux, permettrait de mettre en œuvre leur projet de création d'un État indépendant et déboucher en dix-huit mois sur l'adoption d'une Constitution.

LANGUES MINORITAIRES : UN PEU T T POUR CRIER EVVIVA !

Christine Taubira, garde des Sceaux a présenté le 31 juillet un projet de révision constitutionnelle pour ratifier la Charte européenne des langues régionales ou, plus exactement, afin de « consacrer le droit d'employer une langue régionale ou minoritaire ». Une promesse de campagne de François Hollande, non tenue à ce jour. Une proposition de loi constitutionnelle avait été présentée par le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, Jean-Jacques Urvoas en vue d'autoriser la ratification de la Charte. Et approuvée le 28 janvier 2014 par les députés, à une large majorité (361 voix pour, 149 contre, 19 abstentions). Toutefois, une révision constitutionnelle proposée par des parlementaires, doit être approuvée par référendum après avoir été adoptée par les deux assemblées. En revanche, présentée par le gouvernement, elle fait l'objet d'un vote de l'Assemblée nationale et du Sénat réunis en Congrès. Pour l'heure, le projet se heurte toujours à une opposition franche

massive et constante du Conseil d'État qui, le 30 juillet, réitérait son avis défavorable à la ratification de la charte au motif qu'elle mettrait en cause les principes d'indivisibilité de la République et d'unicité du peuple français. Et ce bien que le projet présenté par Christine Taubira s'accompagne d'une « déclaration interprétative » visant à en restreindre la portée. Le gouvernement peut cela dit passer outre l'avis du conseil d'État. Mais il lui faudra obtenir 3/5e des suffrages exprimés pour voir son projet adopté par le Congrès.

Z RO DE CONDUITE

Selon une étude réalisée pour TomTom, éditeur de logiciels de planification d'itinéraires, si 28% des Français prévoyant de voyager en Europe cet été se déplaceront en voiture, 50% d'entre un Français appréhendent de conduire à l'étranger. Et sur ces 50%, la moitié seulement prennent la peine de se renseigner sur les règles de conduite chez les voisins, alors qu'ils ne sont que 29% à connaître les réglementations spécifiques du pays dans lequel ils se rendent. Aussi, 51% des automobilistes français disent préférer que quelqu'un d'autre prenne le volant car ils ne sentent pas suffisamment en confiance (38%) ou trouvent la conduite à l'étranger trop stressante, en particulier les femmes (35% contre 23% des hommes). Autre enseignement de l'étude 6% des Français déclarent avoir déjà eu un accident à l'étranger, et 17% d'entre eux y ont déjà été arrêtés par la police ! Ce que ne dit pas l'étude, c'est si les estivants qui viennent en Corse avec leur automobile s'y considèrent comme étant en vacances à l'étranger. Ça expliquerait alors certains comportements routiers justement... étranges.

LA CROISIÈRE CARBURE AU GAZ

La compagnie Costa Croisières a passé commande aux chantiers navals finlandais Meyer de deux navires de croisière géants dont les moteurs seraient alimentés au gaz naturel liquéfié (GNL). D'une capacité d'accueil de 6 600 passagers pour 2 600 cabines, ils devraient être livrés en 2019 et 2020. Auparavant, la filiale allemande de Costa, Aida Cruises, aura réceptionné deux unités de ce type. L'objectif est de réduire significativement, en mer et au port, les émissions polluantes (particules fines, soufre dioxyde de carbone) par rapport aux navires de croisière traditionnels, alimentés au fuel lourd.

2,3%É de progression pour les immatriculations de véhicules neufs en France, avec 147 132 voitures particulières vendues, au mois de juillet, selon les chiffres du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA) publiés le 3 août. Depuis le début de l'année, les ventes de voitures neuves en France ont augmenté de 5,6% par rapport à la même période l'an passé.

3,14 millionsÉ de demandeurs d'emploi indemnisés en France métropolitaine à la fin du mois de mai. La plupart, 2,43 millions, percevaient une allocation au titre de l'assurance-chômage, un indicateur en hausse de 1,5% sur un mois et de 8,0% sur un an. À noter que l'évolution du nombre des chômeurs indemnisés ne suit pas systématiquement la courbe des inscrits à Pôle Emploi, tous les demandeurs d'emploi ne réunissant pas les conditions pour toucher une allocation.

50%É des Français affichent la volonté de continuer à épargner autant... mais en plaçant leurs économies ailleurs que sur le Livret A, qui depuis le 1er août est tombé à son plus bas taux historique, indique un sondage Ifop réalisé pour le quotidien Ouest-France.

0,4%É de progression pour les dépenses des ménages en juin après une quasi-stagnation en mai (+0,1%). Les Français ont surtout augmenté leurs dépenses dans les secteurs de l'alimentation (+0,6% sur un mois et +0,8% sur l'ensemble du deuxième trimestre), de l'automobile (+0,7%), de l'équipement du logement et du textile, habillement et cuir (+0,4 %).

25 MDE c'est la valeur estimée de la Tête d'une jeune fille, toile de Picasso saisie par les douanes le 31 août à bord d'un bateau accosté au port de plaisance de Calvi. L'œuvre est la propriété de Jaime Botin, banquier espagnol dont la famille a participé à la fondation, en 1857, de la banque Santander, devenue le premier groupe bancaire du pays. Elle est toutefois répertoriée par le ministère de la Culture espagnol comme « bien d'intérêt culturel » et à ce titre « inexportable ». Dans un communiqué, la douane explique qu'une « tentative d'exportation vers la Suisse depuis le bureau des douanes de Bastia d'un tableau de Picasso (...) a attiré l'attention des fonctionnaires français ».

9 000 m2É de gazon : les travaux d'urgence de la pelouse de Furiani ont débuté le 4 août et s'il faudra 2 à 3 semaines pour que le gazon soit bien enraciné, le terrain devrait être prêt pour la rencontre Bastia-Rennes du 8 août.

48 381É élèves sont attendus pour la rentrée 2015/2016 dans les établissements scolaires de Corse des 1er et second degré, publics comme privés. Et 4 421,5 emplois sont attribués au 1er septembre 2015 à l'académie, dont 1 481 postes d'enseignants et assimilés (inspection, intervenants extérieurs, assistants étrangers...) dans le premier degré et 2 010,5 postes d'enseignants et assimilés.

AJACCIO



HASTA SIEMPRE !

Jusqu'au 31 août. Palais Fesch-Musée des Beaux-Arts. Rens : 04 95 26 26 26

Sélection des chefs-d'œuvre des musées nationaux de La Havane, dont le Museo nacional de Bellas Artes.

L'ÊTRE RESTRUCTURÉ

Du 8 au 21 août. Lazaret Ollandini.

Rens : 04 95 10 36 11

Peintre, dessinateur, photographe, Maurice Douard, passionné par la lumière, travaille sur les effets d'optique, l'éclatement puis la recomposition des volumes.



L'ENFER, C'EST MA BELLE-MÈRE

Les 8, 10, 12 et 14 août, 21h. Locu Teatrale.

Rens : 04 95 10 72 03/06 11 50 31 06

Céline et José mènent une petite vie tranquille jusqu'à ce qu'Inès, la mère de Céline, personnage acariâtre, débarque sans crier gare.

MADAME FORESTI

Le 11 août, 21h30. Théâtre de verdure du Casone.

Rens : 04 95 51 53 03

Dans son nouveau spectacle, mi-grave, mi-drôle, Florence Foresti aborde les angoisses existentielles -les siennes, comme celles des autres- de la quarantaine.



ERAMU IN CANTU

Le 10 août, 19h30. Église St-Érasme.

Rens : 06 03 78 10 55

Un spectacle de Christophe Mondoloni (chant et guitare) et Paul Mancini (saxophone) conçu comme un voyage au cœur des chants et musiques de Corse.

A RICUCCATA

Le 12 août, 19h. Église St-Roch.

Rens : 04 95 51 53 03

Le groupe intègre à son répertoire des chant de cultures différentes glanés au fil des voyages et qui s'en viennent côtoyer les polyphonies corse.

CALOGERO

Le 12 août, 21h30. Théâtre de verdure du Casone.

Rens : 04 95 51 53 03

Calogero revient avec l'album Les Feux d'Artifice. S'il en présentera quelques titres, ce concert sera cela dit un « best of » célébrant quinze ans de carrière.

JIMMY CLIFF

Le 15 août, 22h. Place du Diamant.

Rens : 04 95 51 53 03

Cinquante ans après ses premiers hits, l'icône du reggae vient faire résonner les rythmiques jamaïcaines pour le grand concert gratuit du 15 août, offert par la ville.

APPIETTO



VITALBA

Le 13 août, 21h. Plateau de St-Cyr.

Rens : 04 95 51 53 03

Vitalba base sa démarche musicale sur la musique traditionnelle sans s'interdire des incursions dans la pop. En première partie, le groupe féminin l'Altagna.

BASTIA



CANTI E DETTI

Les 7 et 14 août, 18h30. Église St-Charles-Borromée. Rens : 04 95 54 20 40

Hommes de cœur et de chœur, les membres de la confrérie de Saint Charles interprètent les plus beaux chants sacrés de Corse.



ALERIA, UNE HISTOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Jusqu'au 20 septembre. Musée/Palais des gouverneurs. Rens : 04 95 31 09 12

Gérard Koch, photo-reporter, a couvert les événements d'Aleria; 40 ans plus tard, Christian Buffa, artiste photographe, revient sur les lieux avec les derniers protagonistes vivants.

ABÎMES, ABYSSES

Jusqu'au 4 octobre. Musée/Palais des gouverneurs.

Rens : 04 95 31 09 12

Le peintre et sculpteur Jean-Paul Marcheschi a investi l'architecture du palais des gouverneurs pour créer un itinéraire semblable à celui de la Divine Comédie de Dante.

CAGNANO



PETRU GUELFUCCI

Le 12 août, 21h 30. Domaine Terra di

Catoni/Porticciolo. Rens : 04 95 46 00 14

Figure emblématique de la chanson corse, Petru Gueffucci se produit dans le cadre du « Petit festival de musique corse de Porticciolo », accompagné de 3 musiciens et 2 choristes.

CORTE



ÎLE(S)

Jusqu'au 3 avril 2016.

Musée de la Corse. Rens : 04 95 45 25 45

Une mise en regard des exemples d'îles, grandes et petites, lointaines ou proches, pour questionner les ressemblances comme les singularités de ces espaces insulaires.

ERBALUNGA

27^E FESTIVAL DE MUSIQUE

Du 11 au 13 août, 21 h. Théâtre de verdure.

Rens : 06 09 32 55 34

Le 11, concert de Christophe Willem, en tournée avec l'album Paraît-il. Le 12, concert de Tamara Marthe, alias Shy'm. Le 13, concert d'un habitué du festival, Calogero.

PATRIMONIO



EOLE FURIOSO

Jusqu'au 27 septembre. Espace d'art contemporain Orenga de Gaffory.

Rens : 04 95 37 45 00

En écho avec l'exposition « Abîmes, Abysses » présentée à Bastia, Jean-Paul Marcheschi a changé l'espace Orenga de Gaffory en galaxie, enlacée par des mers aux abysses profonds.

IN GIRU

I MUVRINI

Concerts à 21h30. Le 7 à Santa Maria Poggio.

Le 8 à Propriano. Le 9 à Porticcio. Le 10 à Calvi.

Rens : 04 95 32 17 17 et www.muvrini.com

I CAMPAGNOLI

Concerts à 21h. Le 7 à Galeria.

Le 11 à Porto-Vecchio. Le 13 à Evisa.

Rens : 06 07 95 05 41 et www.icampagnoli.com

POGGIO DI VENACO



I FULMINANTI

Jusqu'au 15 octobre. Zone d'appui à la lutte contre l'incendie.

Rens : 04 95 55 55 93

Conçue par Laetitia Carlotti, plasticienne et ouvrier du paysage, cette installation artistique à ciel ouvert met en scène dans un jeu d'échelle une trentaine d'allumettes géantes.

PORTICCIO

1^{ER} FESTIVAL JAZZ MARE & MONTI

Les 7, 8 et 9 août, 21h.

Mairie annexe et Sampolu.

Rens : 04 95 25 10 06/20 34 78 20

Le 7 : André Jaume, Alain Soler et Anthony Soler avec en invité Philippe Biondi.

Le 8 : André Jaume Quartet, Jean-Jacques Gristi quartet avec en invité Angelo Debarre. Le 9, Zamballarana (concert gratuit, place de la fontaine de Sampolu).



XINARCA

Le 9 août, 21h30. Église St-Jean-François-Régis. Rens : 04 95 25 10 09

Chanteur, joueur de cetera, Xinarca puise aux sources des chants sacrés et des chants de montagne, privilégiant l'énergie et la puissance incantatoire du chant corse.

PORTO-VECCHIO



ANTÒ FAIT SA RÉVOLUTION

Jusqu'au 28 août. Bastion de France.

Rens : 04 95 72 18 18

Inspiré par le Pop art, Antò aborde dans ses toiles des thèmes tels que le cinéma, la BD, le manga, les jeux vidéo, la musique, les héros du petit et du grand écran.



UN ÉTÉ AU THÉÂTRE (THÉÂTRE)

Les 11, 12 et 13 août, 19h30 et 21h15.

Usine à liège. Rens : 04 95 72 02 57

Une manifestation organisée par la compagnie I Chjachjaroni. Les 6 et 7 : 19h30, Un petit chaperon rouge ; 21h, Vous ne verrez pas la cantatrice. Le 30 : 19h30, Va te laver les dents ! ; 21h30, Azezza, one woman show de Marianna Nativi.

SAN GAVINO DI CARBINI



ZAMBALLARANA

Le 12 août, 21h. Théâtre de verdure.

Rens : www.ora.fr

Depuis 1997, Zamballarana apporte son grain de folie au chant corse, en faisant danser les mots, les modes et en mêlant les sonorités.

DIANA DI L'ALBA

Concerts à 21h30. Le 7 à Vezzani. Le 9 à Canari.

Le 11 à Corte. Le 13 à Solenzara.

Le 14 à L'Île-Rousse. Le 15 à Rapale.

Rens : 06 81 73 77 38 et www.dianadilalba.com



a filetta

★ NOUVEL ALBUM ★



a filetta è **ViTO** : l'idee cumune sò strade !

ViTO